

# Calcarea phosphorica<sup>1</sup>

## Généralités

Calcarea Phosphorica, ou Phosphate de Chaux, a beaucoup de symptômes communs avec Calcarea Ostrearum, mais il en a aussi beaucoup d'autres particuliers, lui donnant une physionomie bien à part et caractéristique.

C'est un sel très répandu dans la nature; sous diverses formes, on en rencontre en maints endroits des gisements parfois considérables; il fait partie intégrante de tous nos tissus (à l'exception des tissus élastiques) et on en trouve dans tous les liquides de l'économie.

L'acide phosphorique étant tribasique, forme avec la chaux trois sels: le phosphate monocalcique ou phosphate acide; le phosphate bicalcique ou neutre; le phosphate tricalcique qui est le plus important: il se présente sous l'aspect d'une poudre blanche, amorphe, légère, insoluble dans l'eau, mais soluble dans les acides même faibles.



C'est d'elle dont nous nous servons et avec laquelle nous préparons nos trois premières dynamisations par la trituration.

Je l'ai déjà noté, le radical Calcarea, très répandu dans les règnes de la création, est bien sûr, contenu dans nombre de remède (Calc-arsenicosa, Calc-fluorica, Calc-iodata, Calc-silicata, Calc-sulfurica). Son génie, conformément à sa qualité minérale, consiste à amollir une polarité Yang et à raffermir une polarité Yin mais, plus que toute autre substance, le radical calcarea s'offre comme un moule subtil qui épouse, s'y effaçant presque, l'empreinte des sels adjacents.

Dans Calcarea phosphorica, il y a conjugaison du calcaire et du phosphore, deux minéraux majeurs, largement répandu dans l'organisme. Au plan homéopathique, cet alliage produit un génie spécifique dans lequel la

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

marque homéopathique de *Calcarea carbonica* et de *Phosphorus* apparaissent sans s'exprimer totalement, nous le verrons.

## Caractéristiques

### Constitution et type

Le radical Phosphore, que nous trouvons ici associé à la chaux, apporte de grands changements au type *Calcarea ostrearum*, tels que la constitution de *Calc. phosphorica* paraît exactement le contraire de la constitution de *Calcarea ostrearum*.

En effet, l'élément Phosphore tend à suractiver la fonction d'oxydation, agissant à la fois sur le globule rouge et sur la cellule nerveuse. Dans la première alternative, il se manifestera par le tempérament sanguin, avec sa vivacité, son instabilité, la belle vitalité dont nous avons parlé. S'il se porte davantage, au contraire, sur la cellule nerveuse, la mentalité qui se formera sera celle de l'imaginatif, de l'enthousiaste, de l'esprit qui reçoit les plus subtiles influences et les rayonne aussitôt, du cerveau prédisposé aux arts, à l'intuition.

Cet élément de Phosphore communique donc la suractivité qui lui est propre au type *Calcarea* fondamental et appuie sur les points d'élection de celui-ci: les os, le système lymphatique, d'où son emploi dans la croissance surtout hâtive ou rapide, dans les fractures, les affections aiguës des os, les anémies accompagnant ou suivant les pyrexies, les maladies chroniques graves.

D'une manière générale, on peut dire que *Calc. phosph.* agit mieux sur les sujets maigres que sur les gras. *Type grand, mince, élancé, au teint, aux yeux et aux cheveux bruns ou plutôt blonds, vifs dans leurs mouvements, à la peau délicate, au teint rosé, aux cheveux souples et soyeux, aux cils longs.*

Le squelette est développé dans le sens de la hauteur; l'arc des mâchoires est assez cintré; les dents sont hautes, étroites, un peu jaunes; les os sont allongés, les doigts fuselés.

Le centre de l'activité intellectuelle tend à être déporté vers le haut, loin du contrôle des sens d'observation antérieurs et postérieurs de la mémoire. Intelligence vive, mue par l'intuition, l'enthousiasme, et qui se met plus volontiers au service de l'imagination que de l'expérience ou de la logique; il ressent plus pour inventer que pour connaître, aussi, grâce à ce minimum d'appui dans la réalité est-il éminemment instable et, malgré l'élan de sa volonté et son rayonnement, son manque de ténacité en fait trop rarement un réalisateur. Il est prédisposé aux maladies aiguës, souvent à la tuberculose.

L'enfant de *Calc. ph.* est un *petit être maigre, à l'abdomen creusé, souple, prédisposé aux affections osseuses et glandulaires. Il apprend tard à marcher.* Pendant qu'il est encore au sein, il vomit le lait qu'il tète d'une façon persistante et il souffre de coliques quand il a mangé. *Ses selles sont vertes et accompagnées de beaucoup de gaz fétides.* Quand il est plus grand, il a un *désir marqué de lard et de jambon. Moralement, la torpeur et la nonchalance de l'intelligence sont caractéristiques;* il a la compréhension lente; l'usage prolongé et intempestif de *Calc. ph.* peut même aller jusqu'à développer le crétinisme.

Quand il avance en âge, *toutes les expositions à l'humidité causent une sensation d'endorissemement et même des douleurs vraies* qui seront réveillées ou augmentées si on bouge le petit malade; ne nous laissons cependant pas tromper par ce symptôme et ne donnons pas *Bryone*: tout cela est sous la dépendance d'un début de rachitisme que préviendra heureusement *Calc. ph.*; s'il échoue, il faudra se rabattre sur *Silicea*.

Si maintenant, pour nous résumer, nous voulons rapprocher *Calcarea Phosphorica* de *Calcarea ostrearum*, du moins dans les constitutions infantiles, nous obtiendrons le tableau comparatif suivant de leurs caractéristiques :

*Calcarea ostrearum* :

- a) Enfant gros et bouffi;
- b) Peau molle, d'une blancheur de craie, teint clair, cheveux blonds, yeux bleus;
- c) gros ventre étalé, tendu; d) désir d'œufs;

*Calcarea phosphorica* :

- a) Sujets minces et élancés; b) Teint et yeux sombres; ce sont des bruns;

- c) ventre rentré, souple;
- d) désir de lard;
- e) selles aqueuses, renfermant des débris d'aliments non digérés;
- f) enfants apathiques et mous.
- e) selles vertes, gluantes, éclaboussantes, accompagnées de beaucoup de gaz fétides;
- f) enfants vifs, maussades, de mauvaise humeur.

Bien sûr, *Calcarea phosphorica* convient dans les affections de l'os puisqu'il contient les deux éléments qui fondent la structure osseuse elle-même. Mais avant d'aller plus loin je dois rappeler le génie de *Calcarea carbonica* et celui de *Phosphorus* :

- le génie de *Calcarea carbonica* comprend une concentration intérieure et, à l'inverse, une liquéfaction ou un ramollissement à la périphérie. Entre les deux principes, existe un *hiatus*, une sorte de translation virtuelle qui joue à la fois comme une séparation et comme un lien unifiant les deux contreparties.

- le génie de *Phosphorus* est fait, comme ailleurs, de deux contreparties, il est étiré vers le haut avec toutes les caractéristiques que cela suppose (allongement, ascension, élancement, déploiement, désir d'espace, enthousiasme, vivacité d'esprit, sensibilité accrue...); il est alourdi en bas avec tous les attributs subséquents (pesanteur, descente, chute, affaissement, repli, dépression, lassitude, indifférence...).

Le génie de *Calcarea phosphorica* porte la trace des deux génies :

- Le radical carbonique qui *comprime et retient* : hypertrophies glandulaires, engourdissements articulaires, marche tardive, lenteur à apprendre, à comprendre... Et celui qui *amollit* avec des symptômes conformes : sensation d'eau froide sur la tête, flatulence, gonflements ici et là, mollesse, faiblesse de caractère...

- le radical phosphorique qui *tire vers le haut* : type grand, mince, élancé, squelette développé en hauteur, dents hautes, os allongés, intelligence vive, intuition notable... Et celui qui *alourdit* : plénitude dans la tête, pression dans le ventre, douleurs et pesanteurs dans les articulations, assoupissement, sommeil lourd...

Au total, *Calcarea phosphorica* rassemble bien les deux génies en un mais il possède sa spécificité.

## **Génie du remède**

Résumons, chez *Calcarea phosphorica*, le remède *Calcarea carbonica* appose son moule de *constriction et d'amollissement séparés par un hiatus*, celui de *Phosphorus* son *étirement en hauteur et sa pesanteur décline*. Au cours de la fusion des deux minéraux, deux actions se passent :

- d'une part, agissant sur le moule carbonique, notamment dans *la partie la plus fragile* qui est le hiatus intermédiaire, l'étirement phosphorique creuse ce moule, y produit une sorte fissure interne, une trouée longitudinale.

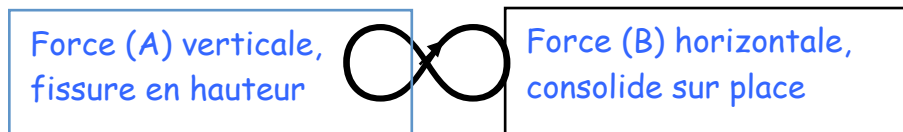
- d'autre part, agissant sur l'écartèlement phosphorique, notamment dans la partie creusée en hauteur, la compression carbonique tente de refermer la fissure par *compression locale, par consolidation minérale*.

Ainsi, le génie de *Calcarea phosphorica* comprend deux forces inverses:

- l'une, la force (A) est un mouvement vertical (A) qui fissure en hauteur,

- l'autre, la force (B) est un mouvement horizontal (B) qui consolide sur place.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



En plus simple il y a une *fissuration étirée en hauteur et une tentative de solidification sur place*, deux mouvements inverses et synchrones. Cette disposition du génie explique son rôle capital dans les affections osseuses, dans le traitement des dents cariées, des fontanelles longtemps ouvertes, des douleurs *déchirantes* dans les os du crâne...

## Modalités

**Latéralité** gauche : avec deux remèdes, *Calcarea carbonica* et *Phosphorus*, ayant une latéralité droite, *Calcarea phosphorica* se présente avec une latéralité gauche. Pourquoi? Parce que, au cours de la fusion, c'est un mouvement perforant qui creuse la fixité minérale prépondérante, c'est le Yang qui va vers le Yin. Le mouvement va ainsi de droite à gauche, la latéralité prépondérante est donc à gauche.

## Aggravation

- par l'humidité : l'humidité s'infiltré dans le tunnel creusé par le phosphore qui alors, se remplit d'eau et accentue l'écartèlement. L'eau infiltre les parties fissurées exactement comme dans de la roche calcaire.

- quand le malade songe à ses maux : quand il *concentre* son attention, le mouvement de compression se renforce et aggrave.

### **Amélioration**

- en été, par la chaleur : au contraire de l'humidité qui ramollit, la chaleur assèche et consolide un édifice perforé de partout.

- en se couchant : en "s'horizontalisant" il y a compensation (la consolidation est ainsi facilitée) par rapport à une verticalité fragile mais prépondérante chez *Calcarea phosphorica*.

### **Symptômes mentaux**

Il y a une grande *dépression de l'esprit, manifestation de la faiblesse nerveuse* du sujet, en même temps qu'une sorte *d'anxiété mentale* accompagne tous les symptômes du remède; on peut comparer Helionas pour la dépression mentale, la débilité et la phosphaturie. La mémoire est très affaiblie, la compréhension est lente. Il est irritable, prompt à se mettre en colère. Les enfants également sont *maussades, de mauvaise humeur, stupides, comprenant mal*.

Il est souvent indiqué après une contrariété, un ennui, une désillusion (*Ignatia, Phos. ac*).

Ils sont peu significatifs parce peu explorés. Néanmoins, on peut deviner :

- le radical carbonique avec la faiblesse, la mollesse et la *fixité* mentales ici et là (force B du génie).

- le radical phosphorique avec les *cassures* de la mémoire et de l'humeur (force A du génie).

### **Sommeil**

Assoupissement, spécialement chez les personnes âgées, associé à des idées tristes, à de l'angoisse. Il s'étire et bâille sans cesse. Enfants qui crient la nuit, ils s'éveillent avec peine le matin.

Là encore signes peu nets. Seulement une *lourdeur* du sommeil le matin qui normalement réveille et *soulève* (A). Ou encore, après la force d'élévation prépondérante en période de croissance, la faiblesse devient prépondérante en période de *déclin* et de fin de vie (B). Ou encore un *étirement* (A) et une *ouverture* (B) (bâillement) inhérents au génie.

### **Tête**

Sensation douloureuse de plénitude dans la tête, comme si le cerveau était pressé contre les os du crâne. *Mal de tête chez les jeunes sujets pas très bien portants, se développant mal, arrivés au moment de la puberté, et qui sont nerveux et agités;* quand ils sont dedans, ils voudraient sortir et quand ils sont dehors, ils voudraient rentrer; cette céphalée est réveillée ou aggravée par l'étude, quand ils sont en classe.

Mal de tête avant ou pendant la seconde dentition, pire au niveau de la région des sutures; aggravé par l'exercice mental, par l'humidité, par le changement de temps. Mal à la tête au niveau des sutures : le remède a une affinité spéciale pour le tissu osseux au niveau des sutures et au niveau des symphyses.

Mal de tête avec flatulence. Mal de tête rhumatismal, déchirant, dans les os du crâne. Sensation comme s'il y avait de la glace appliquée sur la partie supérieure de la région occipitale; le reste de la tête est chaud avec sensation de piqûres d'abeille à la racine des cheveux. Mal de tête des jeunes écolières surmenées, avec diarrhée provoquée par l'absorption de marmelade acide ou de choses sures.

Vertige chez les personnes âgées; mal de tête, sensation de froid dans la tête; la tête semble froide au toucher.

Les fontanelles restent ouvertes trop longtemps; les os du crâne sont mous et minces. Hydrocéphalie chronique; la tête est trop grosse et les os ne sont pas suturés; états hydrocéphaliques aigus et chroniques (Zincum est complémentaire dans l'hydrocéphalie). Cuir chevelu douloureux et tendu; engourdissement et démangeaison dans la soirée. Ulcérations scrofuleuses sur la tête. Plaques de calvitie.

*Au sommet du crâne, l'étirement (A) fissuré en hauteur s'affiche avec des symptômes conformes : sensation comme si le cerveau était compressé contre les os du crâne (signe d'écartèlement par le milieu du cerveau); vertige qui tire en haut des personnes qui déclinent en bas ; mal de tête pire dans les régions fissurées ; fontanelles qui restent ouvertes longtemps ; même les ulcérations et les plaques de calvitie procèdent de cette contrepartie du génie.*

*Le besoin de consolidation et de compression (B) s'affichent aussi avec des symptômes conformes : mal de tête quand il se concentre dans les études; sensation de froid de glace, de fixité ; hydrocéphalie compressante, engourdissement.*

Notons comment le "besoin de rentrer quand il est dehors et de sortir quand il est dedans" symbolisent la problématique de *Calcarea phosphorica* : il lui faut enfermer ce qui se creuse et qui s'exteriorise, il lui faut extérioriser et fissurer ce qui se renferme.

## **Yeux**

Affections spasmodiques des paupières, si *Magn. ph.* ne réussit pas. Inflammation et sécheresse excessive des conjonctives durant la dentition, avec prurit et sensation comme s'il y avait du sable; photophobie. Ophthalmie chez les scrofuleux; Kératite scrofuleuse; opacités diffuses sur la cornée après abcès; ulcérations de la cornée.

*Sensation de sable ou de quelque chose qui s'enfonce dans l'oeil (creusement A).*

Besoin de refermer spasmodiquement l'ouverture palpébrale et épaissement de la cornée après son ouverture par abcès (compression B).  
Au total ulcération (A) d'un côté et compression (B) de l'autre.

## Oreilles

L'oreille externe semble froide. Tous les os autour de l'oreille sont douloureux, font mal. Douleurs d'oreille avec douleurs rhumatismales et associées à de l'hypertrophie glandulaire, chez des enfants scrofuleux. Catarrhe chronique de l'oreille chez des enfants qui ont de temps en temps mal à la gorge.

Compressions (B) douloureuses des parties minérales autour de l'orifice auriculaire ; compacité des ganglions, écoulements chroniques à travers des "fissures catarrhales A".

## Appareil digestif

### Bouche

Langue gonflée, raide. Accumulation de salive acide dans la bouche. *Troubles de la dentition; les dents croissent lentement, et elles se carient rapidement.* Mal de dents avec douleurs déchirantes, perforantes, pire la nuit. Dents sensibles à la pression. Convulsions durant la dentition. Gencives douloureuses, enflammées ou pâles.

Les signes ne peuvent pas être aussi précis : douleurs *perforantes, déchirantes* pour la contrepartie *fissuration étirée (A)* ; langue *gonflée, raide, épaisse* pour la contrepartie *compressante (B)* du génie. Surtout les troubles de la dentition avec dents cariées illustrent bien une partie *solide (B)* qui est soulevée et "trouée" (A).

### Pharynx

*Ganglions superficiels douloureux. Enrouement nuit et jour. Sensation de brûlure au niveau de la partie postérieure de la langue et du larynx. Maux de gorge, avec, en avalant, beaucoup de douleurs irradiant dans toutes les directions. Constant gaillonnement en parlant. Hypertrophie chronique des amygdales; grosses amygdales douloureuses, adénoïdes. Gorge douloureuse "des clergymen"; gorge douloureuse et fatiguée.*

L'hypertrophie ganglionnaire et autres grosseurs incarnent localement la contrepartie compressante et renfermante (B) du génie.

Les brûlures et autres "creux" de voix incarnent localement la contrepartie creusante (A) à travers un orifice aéro-digestif.

### Estomac

*Désir de lard, de jambon, d'aliments salés et fumés. L'enfant demande sans cesse à manger, et il vomit facilement ce qu'il a pris. Vomissements faciles chez les enfants; l'enfant a toujours besoin de téter et cependant il vomit souvent et facilement.*

Beaucoup de *flatulence*; grande faim avec soif, la flatulence étant soulagée un instant par des éructations surs. Aigreurs et flatulence. Sensation de serrement à la pression; les douleurs à l'estomac sont aggravées même en prenant une petite quantité de nourriture on a aussi le symptôme contraire: dyspepsie améliorée momentanément en mangeant ou par des renvois; s'il est à jeun, il a des douleurs irradiant dans le dos, jusque vers la colonne vertébrale. Douleurs dans l'estomac avec débilité. Vomissements après avoir bu de l'eau froide ou mangé de la crème glacée. Mal de tête et diarrhée après avoir mangé.

Le désir de lard représente un besoin de remplissage, de comblement, *d'immobilisation (B)*, ici pour favoriser une consolidation, laquelle reste molle chez *Calcarea phosphorica* (la charcuterie, dans toutes les pathogénésies qui possèdent cette modalité, symbolise un besoin d'immobilisation).

Le désir de sel représente un besoin de cassure (A), de séparation, (voir le génie du remède *Natrum muriaticum*).

Les autres symptômes illustrent telle ou telle contrepartie (exemple renvoi facile pour *l'étirement à travers un conduit creux (A)*; pression pour le besoin de *refermer dedans tout ce qui doit rester plein B*).

## **Abdomen et selles**

*Hypertrophie des ganglions mésentériques.*

*Diarrhée; selles vertes, aqueuses, élaboussantes, c'est-à-dire évacuées violemment et avec des gaz fétides. Diarrhée aggravée par les fruits, par les acides, par le cidre. Diarrhée pendant la dentition. Chaque fois qu'il mange, il a des coliques; coliques, douleurs brûlantes autour de l'ombilic. Fistules à l'anus alternant avec des symptômes pulmonaires ou chez des personnes qui ont des douleurs articulaires à chaque changement de temps.*

Il guérit la tendance à avoir des vers chez les enfants de la constitution du remède.

Toujours *hypertrophies compressantes (B)* et jaillissements fougoux à travers un *conduit creux (A)* au centre du corps.

Chez *Calcarea phosphorica*, les fistules autour de l'anus représentent des creusements adjacents supplémentaires autour d'un orifice central, elles symbolisent ainsi les multiples perforations (A) du phosphore dans le moule calcaire (B).

L'alternance fistules/symptômes pulmonaires et troubles articulaires demande une trop longue explication. Notons d'abord que l'anus et les poumons sont des organes *creux*, "fissurés", que les articulations sont des parties *pleines, solides* et que ces morphologies servent d'appui au génie du remède (*fissurations et solidification*). En simplifiant beaucoup, je dirai que l'anus, ouvert par défécation, et les poumons toujours ouverts à l'air, sont indemnes quand le mouvement de locomotion se "bloque" dans les articulations au cours d'affections diverses, car le "mouvement fissuraire"



*s'arrête aussi, par effet de concordance, de creuser des fissures et des perforations. Mais quand le mouvement de locomotion se libère dans les articulations, il libère aussi, toujours par effet de concordance, "le mouvement fissuraire" qui s'exerce alors partout, notamment dans les parties ano-pulmonaires de préférence parce qu'elles sont déjà symboliquement creusées. Il y a néanmoins une alternance de "perforations" soit en haut, aux poumons, soit en bas, à l'anus, pour respecter le haut/bas du génie.*

## **Appareil urinaire**

*Incontinence nocturne d'urine et débilité générale. Besoins fréquents d'uriner.*

*Douleurs brûlantes dans l'urètre et au col de la vessie. Abondants dépôts de phosphates dans l'urine. Augmentation de la quantité d'urine avec dépôt floconneux. Gravelle; calculs. Urines extrêmement copieuses avec grande lassitude; il peut rendre service dans le diabète, quand les poumons sont atteints.*

*Creusements (A) intérieurs et évacuations de minéraux (B) (gravelles et calculs) hautement symboliques. Urines abondantes, pour la partie productive et comblante (B) du génie.*

## **Organes génitaux**

### **Masculins**

*Gonorrhée chronique chez des sujets du type du remède, avec démangeaison et endolorissement. Gonflement des testicules et du scrotum. Démangeaisons au scrotum.*

*Augmentation du désir sexuel le matin.*

*Tuméfaction compressante (B) et écoulement à travers un conduit creux (A).*

### **Féminins**

*Faiblesse et douleurs dans la région utérine. Déplacements utérins avec douleurs rhumatoïdes. Prolapsus utérin avec faiblesse, sensation de ptose pire après la défécation.*

*Battements dans les parties génitales avec sensations voluptueuses; le remède est indiqué contre la tendance à la masturbation chez les petites filles scrofuleuses. Nymphomanie pire avant les règles, s'accompagnant des signes de faiblesse nerveuse du remède et de maux de tête.*

*Violente excitation sexuelle pendant la lactation. Nymphomanie avec endolorissement, sensation de pression et de faiblesse dans la région utérine.*

*Endolorissement au niveau des symphyses sacro-iliaques et publiennes.*

*Règles trop précoces, excessivement claires chez des jeunes filles du type de Calcarea phosphorica; si elles sont tardives, le sang est noir. Quelquefois, elles sont d'abord claires, brillantes, puis sombres, et s'accompagnant d'un violent mal de dos.*

*Écoulement de sang rouge brillant revenant toutes les deux semaines, moins douloureux que mensuellement.*

Règles trop tardives, de sang sombre, chez une adulte, spécialement une rhumatisante, précédées d'excitation sexuelle, accompagnées ou suivies d'une grande faiblesse, de détresse et de douleurs rhumatismales. Douleurs comme celles du travail, avant et durant les règles; quelquefois après la selle ou la miction; puis par le changement de temps.

*Leucorrhée comme du blanc d'œuf.*

Après un nourrissage prolongé, avec une voix faible, de la toux, de la faiblesse et des douleurs entre les deux épaules; l'enfant refuse le sein, le lait a un goût salé: dans de tels cas, Calc. ph. rend de grands services.

Retenons deux ou trois signes :

- nymphomanie avant les règles : au moment des règles, donc d'un creusement interne (A), il y a désir de comblement, de renfermement (B) si on ose dire, le génie de *Calcarea phosphorica* est présent.

- endolorissement (B) des symphyses qui sont des zones plus ou moins "écartelées" (A) pendant le cycle.

- les règles sont soit précoces, claires, évacuées par étirement à travers un conduit creux (force A du génie) ou tardives, sombres, retenues par une compression tenace (force B du génie).

## Appareil respiratoire

### Nez

L'extrémité du nez est froide comme de la glace; les sensations de refroidissements localisés sont, comme les douleurs "en points", caractéristiques de Calc. phosph.

Nez gonflé, ulcéré, chez des enfants scrofuleux.

Sensation de froid dans la tête avec écoulement d'un liquide albumineux par les narines. Coryza: fluent dans une chambre froide, sec, à l'air chaud et dehors. Rhumes chroniques chez les scrofuleux. Eternuements et narines douloureuses. Dans l'ozène, il peut rendre de grands services en accompagnant Calc. Fluor (Bœericke et Dewey).

Sensation de froid de glace, de fixité froide, nez gonflé, tuméfié (B) mais aussi coryza excoriant, écoulement fluent, nez ulcéré (A).

### Larynx

Enrouement. Larynx fatigué; fréquents raclements pour éclaircir la voix.

Voix creuse (A) et oedème local par compression (B).

### Bronches et poumons

Sensibilité douloureuse derrière le sternum et les clavicules avec contraction de la poitrine et respiration difficile. Poitrine douloureuse. Douleur à la base du poumon gauche.

Toux suffocante améliorée en se couchant. Toux chronique avec les extrémités froides. Toux aboyante, coqueluchoïde, dans les cas rebelles, ou chez les enfants de constitution faible, au moment

de la dentition. Toux suffocante, améliorée en se couchant, chez les enfants. Catarrhe sur des constitutions scrofuleuses ou goutteuses.

*Symptômes pulmonaires associés à une fistule à l'anus.* Début de tuberculose chez des sujets de la constitution de Calc. ph., débilisés, ayant une *transpiration profuse* au niveau de la tête et du cou. Tuberculose au début chez des individus qui, en plus des symptômes caractéristiques, ont d'abondantes sueurs nocturnes, spécialement à la tête et au cou, en même temps qu'ils ont une fistule à l'anus; toux chronique chez les poitrinaires qui ont les extrémités froides.

Toux, en tant que *mouvement d'extériorisation vertical (A)* est immobilisée par suffocation (B), elle est améliorée en position horizontale bien sûr.

## Appareil circulatoire

Palpitations avec anxiété, suivies par de la faiblesse et des tremblements. Elancements douloureux au niveau du cœur pendant l'inspiration. Circulation imparfaite. Le remède a parfois rendu service dans des cas de maladies bleues (non obturation du trou de Botal).

Élancements "perforants" (A), quand la respiration passe à l'inspiration, c'est à dire quand il y a renferment (B). Notons la belle indication de *Calcarea phosphorica* dans la non-obturation (partielle) du trou de Botal. Nos anciens collègues savaient indiquer.

## Dos et extrémités

Cou mince chez les enfants (*Natrum mur.*). Douleurs rhumatoïdes et raideurs du cou au plus petit courant d'air.

Mal de dos au niveau de la colonne lombaire dans la matinée, au réveil; douleurs crampoïdes au cou, au niveau des omoplates, à la chute des reins, quand il se lève ou qu'il se couche. Douleurs dans la région lombaire en se relevant et en marchant.

*Endolorissement au niveau de la symphyse sacro-iliaque.*

*Epine dorsale incurvée*, spécialement chez les jeunes filles, au moment de la puberté. Mal de Pott.

Partout où il a une suture ou une symphyse, *Calc. ph.* a une action élective: douleurs au niveau des sutures crâniennes et des os iliaques. Douleurs dans les os et au niveau des articulations, pires à chaque changement de temps. Engourdissement et douleurs avec sensation de froid et raideur pires à chaque changement de temps. Douleurs dans les épaules, les bras, les omoplates; il ne peut pas lever les bras.

Elancements à travers les coudes. Douleurs crampoïdes aux avant-bras, aux poignets, aux doigts, spécialement aux pouces. Douleurs ulcéranes à la racine des ongles. Rhumatisme articulaire aigu, il est souvent utile après *Kali ph.* et *Natrum mur.*, s'il reste des séquelles de l'affection.

Rhumatismes pires aux changements de temps, améliorés au printemps ou au retour de l'automne. *Engourdissement des membres avec sensation de froid* ou sensation comme si des fourmis couraient sur la partie malade. *Rhumatisme goutteux pire la nuit* ou par le mauvais temps. Douleurs rhumatismales tiraillantes et pressives, après exposition à un courant d'air, avec raideur du cou et sensation de pesanteur dans la tête. *Sensibilité douloureuse dans la symphyse sacro-iliaque*, comme si elle était brisée. Douleur dans les membres avec grande faiblesse. les articulations des chevilles semblent disloquées (*Bœricke* et *Dewey*).

*Coxalgie à la troisième période. Synovite chronique. Gonflement des épiphyses. Rachitisme; jambes arquées chez les enfants qui marchent tard. Fistules aux pieds et aux chevilles (Boericke et Dewey). Os manquant de densité, transparents et fragiles.*

*Défaut de consolidation des fragments osseux d'une fracture; il facilite la formation du cal, aidant ainsi à la consolidation des fractures (Symphitum).*

*Névralgies commençant la nuit et revenant périodiquement, profondément situées; le malade a l'impression qu'il souffre au niveau de l'os du membre douloureux; douleurs perforantes, puis au moindre changement de temps, avec sensation de fourmillement, d'engourdissement, et de froid ou comme des secousses électriques. Douleurs en un très petit point, très localisées. Douleur comme produite par une ulcération au niveau des rainures des ongles, plus marquée au niveau du médius. Le travail le fatigue; langueur, lassitude, fatigue particulièrement ascendante; éloignement pour l'effort; tremblement des membres; grande débilité après une maladie aiguë, affaiblissante.*

*Spasmes de toutes espèces, après que Magn. ph. a épuisé son action. Convulsions de la dentition. Epilepsie.*

L'action de *Calcarea phosphorica* dans les sutures, fissures, fistules, symphyses, fractures, etc., a été largement vue. Juste un mot sur les douleurs. Elles apparaissent aux *changements de temps*, c'est à dire lorsque le temps se sépare d'un état pour un autre, donc lorsque le temps se casse (A) ou qu'il s'articule en un autre. Elles frappent plutôt les os, une *partie minérale* princeps chez *Calcarea phosphorica*.

## Peau

*Peau sèche, froide et ridée. Peau irritée, excoriée. Eczéma avec croûtes jaunâtres ou blanchâtres ou vésicules, chez des chlorotiques, des goutteux ou des scrofuleux. Herpès aigu ou chronique avec prurit.*

*Prurit sénile; prurit vaginal chez les vieilles femmes. Il diminue les taches de rousseur. Acné (Calc. piero est plus souvent indiqué chez les jeunes gens et Calc. ph. chez les jeunes filles). Lupus (Kali mur.). Peau pâle et cireuse chez les chlorotiques. Il partage avec Calc.carb. la tendance à la transpiration surtout localisée partiellement, et aussi sa tendance aux engorgements ganglionnaires.*

*Dans les sueurs profuses après les maladies aiguës, épuisantes, il faut comparer avec Psorinum.*

La peau est froide, sèche, croûteuse pour traduire la partie resserrante (B) du génie. Elle est ridée, excoriée, irritée pour traduire la partie fissurée (A) du génie.

Les transpirations sont profuses pour la partie compression hypertrophique (B), elles sont partielles pour traduire des manques, des trouées (A) ici et là.

## Fièvre

*Frissons : abondantes sueurs nocturnes dans la phtisie. Sueur froide sur la face et froid sur le reste du corps.*

*Fièvre chronique intermittente chez les enfants scrofuleux.*

Sueurs profuses froides pour la partie productive (B) du génie, frissons et fièvre intermittente pour la partie fissurée (A) du génie.

## Conclusion

Calcarea phosphorica est un remède fondamental, aussi précieux que n'importe quel polychreste. Son utilité dans les caries dentaires, dans la consolidation des fractures, dans les retards de croissance, est ultra connue. Personnellement, je le prescris systématiquement en association avec Chamomilla et Phytolacca dans les poussées dentaires douloureuses de l'enfant avec des résultats remarquables. Voici une astuce facile pour reconnaître son génie : lorsqu'on consulte un enfant qui présente des croûtes de lait dans les cheveux et un autre signe comme désir de sel ou sommeil profond ou surtout aptitude pour la musique, il faut alors prescrire Calcarea phosphorica des deux mains. L'aptitude artistique parce qu'elle correspond au génie d'un sujet qui a les *pièdes sur terre et la tête dans les étoiles*. Les croûtes de lait parce qu'elles contiennent le génie Calcarea phosphorica, avec leurs concrétions *resserrées* sur le cuir chevelu, donnant ainsi le change aux cheveux *fissurés dedans et étirés en hauteur*.

## Application clinique

Voici Lucas, 7 mois, amené pour toux asthmatiforme avec respiration rude, fièvre, inappétence et grogne. Il a déjà fait une bronchiolite traitée par clapping et allopathie.

A l'auscultation, il y a en effet, une sibilance dans les deux champs pulmonaires et quelques râles d'encombrement. Il n'expectore rien, bien sûr, comme c'est la règle à cet âge, le nez est sec mais il bave beaucoup et mordille tout qu'il porte à la bouche. En fait, Lucas est en train de poser ses premières dents avec une grosse réaction bronchique. Cette toux dentaire en impose souvent pour une bronchiolite, elle est même considérée comme telle par les allopathes qui lui opposent un traitement lourd avec kinésithérapie et assistance respiratoire si nécessaire. En réalité, dans la très grande majorité des cas, cet état broncho-dentaire, même sévère, cède assez facilement au traitement homéopathique associant Chamomilla, Phytolacca et, bien sûr, Calcarea phosphorica. Pourquoi une si prompte guérison?

D'une part, parce que l'éruption dentaire incarne le génie de Calcarea phosphorica, *elle allie une force verticale qui fissure la gencive et une force horizontale qui consolide l'implantation minérale*. D'autre part, parce que chez le sujet sensible, dont le remède de fond est Calcarea phosphorica en propre, l'éruption dentaire est un moment singulier et une épreuve

particulière. Les dents, outre leur rôle digestif, représentent le premier équipement défensif en l'homme, et, chez le petit être tout affectif et aimant qu'est le sujet *Calcarea phosphorica*, cette armure dentaire soulève en lui, un orage, parfois une tempête dans le poumon, l'organe de l'amour. Oui, parce qu'il est l'organe de l'amour par excellence, parce qu'il est le lieu principe qui accueille l'autre, le centre où se mêlent et se confondent l'inspir de l'être avec le respir des êtres, le poumon s'agite, tousse et suffoque lorsqu'il faut se munir de dents qui déchirent et broient, chez le jeune *Calcarea phosphorica* qui aspire seulement ou surtout à aimer et accueillir. Oui, il y a un lien entre *l'inspir vertical du jeune Calcarea phosphorica*, être sensible, généreux, souvent artiste, créatif, ouvert, bon, et *le respir horizontal*, suffocant, immobilisant, compressant du monde des hommes.

Les remèdes sont à donner en 7 Ch, 3 granules x 6 à 8 fois par jour pendant 3 à 4 jours seulement car la guérison doit effectivement être prompte.